

[Les] Follonier

Patronyme dérivé d'un nom de métier: foulon ou foulonnier: artisan qui foule les draps. On rencontre les graphies suivantes: *Fullonir, Voloneris, Foloneyr, Follonys, Follonyer, Follognyer, Follonnier, Folonier, Folloniers.*

Famille de la vallée d'Hérens qui apparaît en 1383, avec Addan Foloneyr, paroissien de Saint-Martin, et qui a donné de nombreux notaires, magistrats locaux et ecclésiastiques.

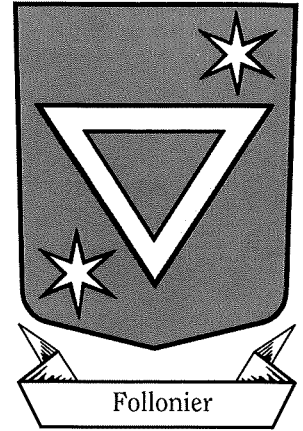
Jean Voloneris est député d'Hérens à la Diète en 1499. François, d'Évolène, notaire, instrumente à Mase (1567-1599); François, notaire à Évolène (1582-1615), vice-châtelain d'Hérens-Germain, notaire à Mase (1648-1680); Jean-Antoine, d'Évolène, curé de Saint-Martin (1648-1650 et 1658-1692); Jean-Joseph, curé de Bramois (1693), chanoine de Sion (1695), décédé en 1705.

La famille essaime à Nendaz, avant 1447, à Hérémente avant 1694; une autre branche s'établit à Mase en 1777, puis à Vernamiège en 1792 et, de là, à Nax en 1926. Charles, médecin à Sion puis à Saint-Maurice, décède en 1838; Joseph, des Haudères, député au Grand Conseil en 1840; Pierre-Joseph-Antoine (1839-1887), de Saint-Martin, recteur de Salins, vicaire à Ayent, curé de Saillon (1877), custode de Valère (1885); François (1882-1939), de Vernamiège, professeur au Collège de Sion (1908), curé de Grône (1914), de Vionnaz (1931), aumônier du monastère de Collombey (1938); Chrétien, né en 1892, frère du précédent, chanoine de Saint-Maurice, professeur, directeur du collège, procureur, curé de Lavey, de Finhaut, prieur et vicaire général de l'abbaye, curé d'Évionnaz, de Vernayaz, recteur de l'hospice Saint-Jacques.

Une branche du hameau des Fosches sur les Haudères, venue à Mâche dans la commune d'Hérémente vers 1740, a donné Jean, né en 1920, écrivain et romancier. La famille, dans ses différentes branches, possède droit de bourgeoisie à Évolène, Saint-Martin, Hérémente, Mase, Vernamiège, Nendaz. Un rameau d'Évolène a été reçu à Genève en 1958 et 1959. À Évolène, la famille Follonier comptait 110 personnes en 1970.

I. Évolène: De gueules à un triangle versé et évidé d'or, accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or, une en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre.

Sculpture peinte aux armes et au nom de Jean-Antoine, d'Évolène, curé de Saint-Martin, avec la date 1671 (naguère chez M. l'abbé Maurice Follonier, curé de Saillon, puis chez son neveu, M. Pierre Follonier, professeur, Saint-Maurice). Coupe du même, sans émaux, 1653. La Collection de Riedmatten et l'*Armorial valaisan*, 1946, pl. 27, donnent les étoiles d'argent.



II. Saint-Martin: De gueules au triangle évidé d'or enfermant l'œil de Dieu, accompagné à dextre de 2 étoiles d'argent, une en chef et une en pointe, et à sénestre de 2 trèfles aussi d'argent, posés de même.

Poêle à Trogne (Saint-Martin), 1845; *Armorial valaisan*, 1946, p. 96. Émaux d'après le N° 1.

III. Évolène: D'argent à 3 fleurs de lis, 2 d'or en chef, rangées en fasce, 1 de sable en abîme, cette dernière soutenue d'un cœur de gueules en pointe.

Armes peintes sur la maison Follonier, route d'Évolène aux Haudères, avec la date 1787. Communication de M. F. Biétry, ingénieur, Bouveret, 1966. Armes de caractère italien.

IV. Mase: D'argent à un cœur d'or, accompagné en chef de 2 haches d'azur posées en barre à dextre et en bande à sénestre, de 2 étoiles à 5 rais du même en flancs et d'un briquet aussi d'azur en pointe.

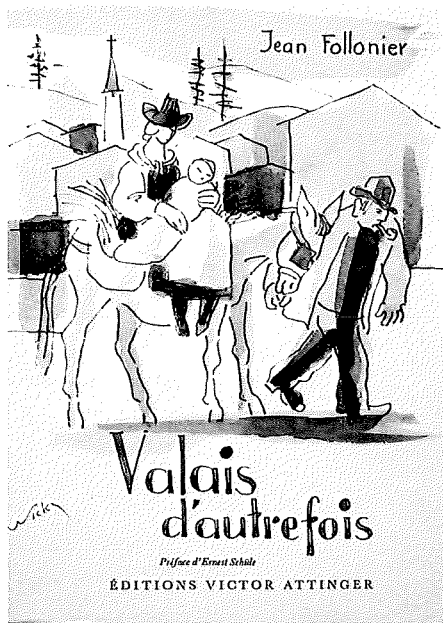
Maison Maurice Follonier-Rossier, 1916, à Mase; *Armorial valaisan*, 1946, p. 96, fig. 2.

V. Hérémente: De gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant de sénestre, tenant une épée du même, garnie d'or, posée en barre.

Communication de l'abbé Antoine Gaspoz pour la famille d'Hérémente; la Collection de Riedmatten donne ces mêmes armes pour les branches de La Sage et de Saint-Maurice (XIX^e siècle); *Armorial valaisan*, 1946, p. 96, fig. 1. Un vitrail moderne, dans la famille Follonier-Quinodoz, aux Haudères, porte le dextrochère armé d'azur et l'épée d'argent (communication de M. Serge Genolet, Savièse, 1973).

VI. D'azur au lion d'or langué de gueules, tenant dans sa patte droite la lettre majuscule F d'argent, dressé sur 3 coupeaux de sinople, accompagné de 2 roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, mouvant des coupeaux latéraux.

Collection de Riedmatten, qui donne ces armes avec le champ d'argent, sans indication de lieu. *Armorial valaisan* de 1946, p. 96, fig. 3, a oublié la lettre F, initiale du nom.



Jean Follonier

Né le 1^{er} février 1920 à Hérémente; décédé le 9 juin 1987 à Sion; originaire d'Hérémente.

Fils de Jean Pierre et de Marie Sophie Mayoraz. Épouse Olga Bertha Pralong en 1944. École normale de Sion. Instituteur à Hérémente (1938-1983).

Jean Follonier s'est fait connaître par ses romans: *La nuit mauvaise* (1946), *Marguerite Voide* (1948), *Les greniers vides* (1970), *La sommelière* (1971), *Le paysan des étoiles* (1980), destinés à un public populaire.

Leur intrigue est située en Valais, ce qui permet à l'écrivain de faire connaître les mœurs et les paysages de son canton. Cet attachement à sa terre, l'auteur l'exprime aussi –

sur un mode nostalgique – dans des essais: *Peuple des montagnes* (1945), *Valais d'autrefois* (1968) qui font revivre les traditions, les images et les modes de vie d'un «vieux pays» bientôt effacé par les vagues du progrès. ❁

Sources: e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*.

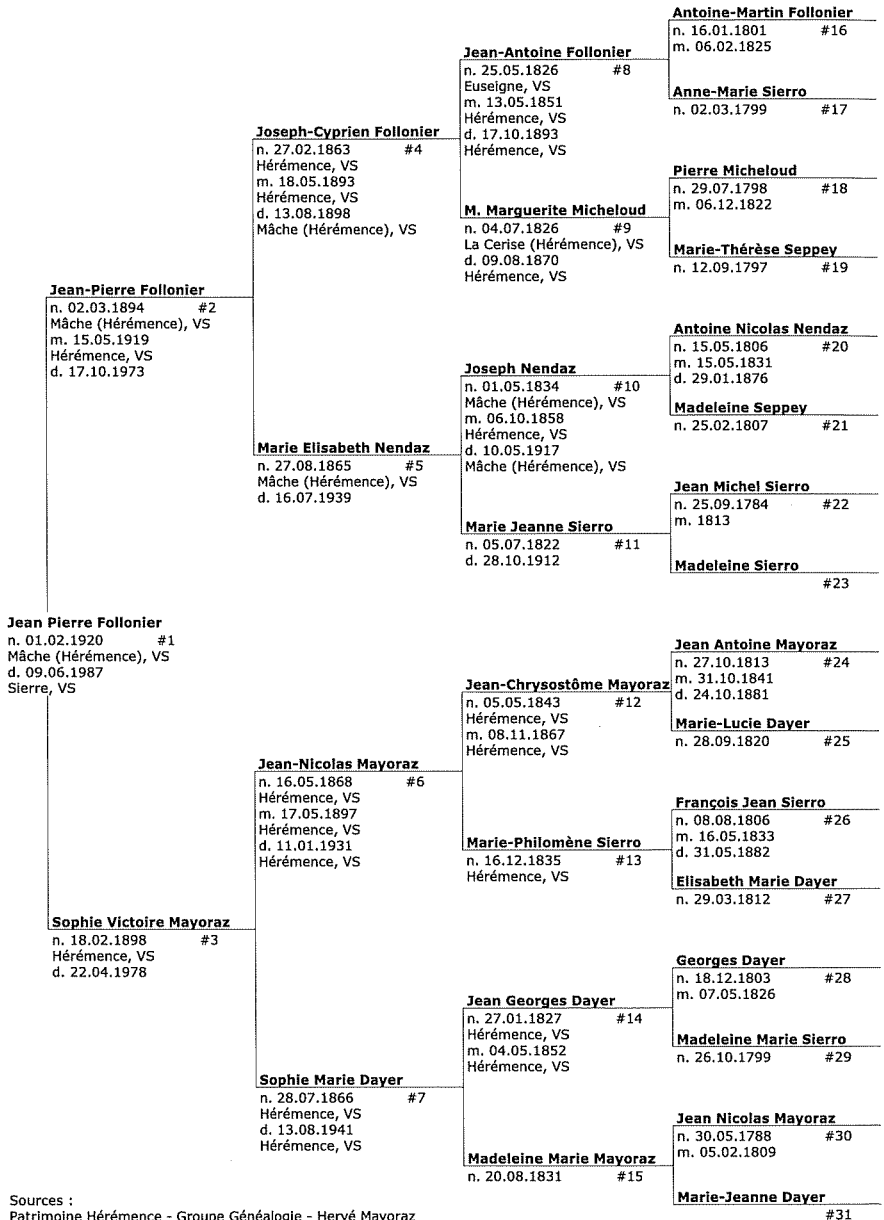


En 1923, le peintre vaudois Ernest Biéler – grand passionné du Valais – a fait le portrait d'un petit Jean Follonier. Patronyme courant dans le val d'Hérens, il s'agit sans aucun doute d'un homonyme de notre Jean Follonier, évoqué ci-dessus.

Garçon au bonnet rouge (Jean Follonier, des Haudères), 1923. Tempera sur panneau. Château Mercier, Sierre. Propriété du Musée d'art du Valais, Sion.

© Fondation Pierre Gianadda, Martigny.
Exposition *Ernest Biéler* (décembre 2011-février 2012).
Catalogue de l'exposition, p. 207.

Généalogie ascendante de Jean Follonier (1920-1987)



Sources :
Patrimoine Hérémence - Groupe Généalogie - Hervé Mayoraz